

Que Japhet entre dans les tentes de Sem.

Pour déposséder Sem ? Non ; mais pour prendre part à la Rédemption !

Les gentils devaient eux aussi, se rassasier du pain béni de Bethléem. L'olivier sauvage devait se greffer sur l'olivier franc de l'Evangile, y puiser une sève nouvelle, et, étendre au loin ses rameaux. Aussi, avant longtemps, les adorateurs du Christ furent plus nombreux en Europe qu'en Asie, et ce Christ fit aux descendants de Japhet l'honneur de prendre au milieu d'eux une multitude innombrable d'âmes qui portent avec elles, dans le monde entier, aujourd'hui encore, la foi, l'espérance et la charité.

Cette vocation des gentils à la foi et à la diffusion de la foi a été annoncée et préparée par un fait, multiple dans l'espèce, fait qui n'attire pas toujours assez l'attention, bien qu'il démontre l'admirable organisation de la Providence. Si les livres de l'Ancien Testament ont été écrits primitivement, pour la plupart, en langue hébraïque, langue sémitique, les livres du Nouveau Testament (moins l'Evangile de saint Mathieu, en syro-chaldaïque), ont été écrits en grec, langue Japhétique ! (2)

* *

Et c'est ainsi que la bénédiction de Noé s'est affirmée dans tous les siècles sur les descendants de Sem et de Japhet.

C'est Dieu qui bénit dans la personne du père ; or les bénédictions de Dieu ressemblent aux sacrements du Christ ; elles opèrent ce qu'elles annoncent comme les sacrements opèrent ce qu'ils signifient.

F.-A. BAILLAIRGÉ, ptre.

(2) La langue grecque mérite à ce point de vue le titre de langue *sacrée*.